

LE SERUM DE JOUVENCE

(« Le chercheur »)

4 à 6 acteurs – 15 à 18 mn

Un vieux savant a mis au point un sérum de jeunesse qu'il décide d'expérimenter. Il fait plusieurs essais successifs et devient ainsi de plus en plus jeune. Son assistante ne devra prendre connaissance de ses notes que s'il est devenu incapable de contrôler l'expérience... S'il est redevenu bébé, par exemple.

PERSONNAGES (par ordre d'apparition)

Le Savant, d'abord très vieux (75 ans), qui va se transformer en :

Savant d'âge mûr (55 ans)

Savant jeune (35 ans)

Savant adolescent (15 ans)

Savant enfant (5 ans)

Savant bébé (5 mois), symbolisé par un poupon de celluloïd

L'assistante (ou l'assistant), jeune femme (ou jeune homme) dévouée.

Nota : On peut supprimer les personnages du savant « adolescent » et « enfant » (c'est-à-dire les scènes 5 et 6).

*

Le laboratoire d'un savant

Une grande table, surchargée de matériel d'expérimentation, occupe le centre de la scène.

— **Scène 1** —

Au lever de rideau, le savant est seul en scène. Il est âgé de soixante-quinze ans. Il est voûté et sa voix chevrote. Son crâne dégarni est orné d'une couronne de cheveux blancs.

Il est debout derrière sa table et manipule une éprouvette graduée dans laquelle il verse le contenu de divers flacons. Il l'agite et la regarde par transparence. Il a l'air très excité.

Le Savant (*s'exclamant*) – Formidable !

Il est satisfait et fébrile. Il pose l'éprouvette sur un socle et note rapidement, sur des feuilles volantes, le résultat de ses observations.

Le Savant (*pour lui-même*) – Cette fois, je crois bien que j'ai réussi !

Abandonnant ses notes, il revient à ses expériences et reprend son éprouvette. Il s'empare ensuite d'un nouveau flacon, l'agite et verse un peu de son contenu dans l'éprouvette.

Le Savant (*pour lui-même*) – Voilà ! Ça devrait aller. Juste un demi-centilitre !

Arrive alors l'assistante. Elle est vêtue d'un imperméable, transporte une serviette en cuir et tient un parapluie roulé.

L'Assistante – Oh, bonjour, Professeur ! Je ne savais pas que vous étiez là !

Le Savant (*distraitement*) – Oui ? (*s'avisant de la présence de son assistante*) Ah, oui ! Bonjour, ma fille ! Bonjour !

L'Assistante – J'ai vu le gardien, il ne m'a pas dit que vous étiez arrivé.

Le Savant – Le gardien ? Ah oui, le gardien ! (*joyeux*) Mais c'est normal qu'il ne m'ait pas vu arriver, puisque je ne suis pas parti !

L'assistante retire en hâte son manteau qu'elle pose sur une chaise ainsi que sa serviette. Elle passe une blouse blanche.

L'Assistante – Vous n'êtes pas parti ? Vous voulez dire que vous avez passé la nuit ici ? Au laboratoire ?

Le Savant (*il revient à ses feuilles, et y ajoute nerveusement quelques notes*) – Eh oui, ma fille ! J'ai passé la nuit ici, au laboratoire, à travailler !

L'Assistante (*d'un ton de reproche affectueux*) – Oh, Professeur ! Vous n'auriez pas dû ! A votre âge, vous vous rendez compte ! Il faut vous reposer !

Le Savant (*joyeux*) – Oh oh ! Bien sûr que si, ma fille ! Bien sûr que je me rends compte ! Je ne suis qu'un vieux bonhomme, un très vieux bonhomme ! Mais, justement, c'est pour ça que j'ai travaillé d'arrache pieds ! Car le jeu en vaut la chandelle !

L'Assistante (*intriguée*) – Ah ?

Le Savant (*trionphant*) – Eh éh ! Je peux bien vous le dire, mon enfant ! J'ai enfin réussi !

L'Assistante (*stupéfaite*) – Vous avez réussi, Professeur ?

Le Savant – Oui, ma fille ! J'ai enfin réussi à synthétiser ceci... (*il brandit l'éprouvette avec*

fierté) Le sérum Alpha !

L'Assistante (*stupéfaite*) – Le sérum Alpha?

Le Savant – Le sérum Alpha, oui ! Le sérum de jouvence ! Celui qui redonne la jeunesse ! Et surtout qui va me la redonner, à moi !

L'Assistante (*admirative*) – Oh, Professeur ! C'est formidable ! Et quand allons-nous commencer les tests ?

Le Savant – Maintenant !

L'Assistante (*étonnée*) – Maintenant ? Vous voulez dire qu'il y a déjà une équipe pour...

Le Savant – Aucune équipe, ma fille ! Je n'ai pas besoin de cobaye ! Je serai le premier et le seul expérimentateur de mon sérum de jouvence !

L'Assistante (*inquiète*) – Mais...

Le Savant – Pas de mais ! D'ailleurs, ce sérum est au point ! Et je vous le prouve sur le champ !

Il s'apprête à boire à l'éprouvette.

L'Assistante (*protestant*) – Mais, Professeur ! C'est peut-être dangereux !

Le Savant – Taratata ! Qu'y a-t-il de plus dangereux que de vieillir, ma fille ? Avec ce sérum, je vais rajeunir ! Et c'est l'essentiel !

Comme son assistante s'apprête encore à protester, il lève la main pour lui faire signe de se taire, puis, cérémonieusement, il porte l'éprouvette à sa bouche et boit une gorgée de son contenu.

Le Savant (*faisant la grimace*) – Brrr ! J'ai bu de la tisane qui avait meilleur goût, croyez-moi !

Un temps. Il déglutit.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le Savant (*il repose l'éprouvette sur son socle*) – Bien sûr que ça va, ma fille ! Ça va même très bien !

L'Assistante – Il ne se passe rien !

Le Savant – Pas encore. Cela va demander quelques minutes. Mais je suis sûr que cela va marcher ! (*joyeux*) Eh éh ! Pensez, ma fille ! Je vais revenir à mes jeunes années ! Profiter de la vie... Profiter de...

Soudain, il a un hoquet. Il se fige.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le savant est saisi de tremblements.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur ?

Mais il commence à se contorsionner en tous sens, avec des gestes saccadés, tout en grimaçant horriblement et en râlant.

L'Assistante (*effrayée*) – Professeur ! Professeur ! Oh, mon dieu !

Se contorsionnant de plus en plus, et grimaçant de plus belle, il émet des gargouillements.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

Se contorsionnant toujours, il traverse une partie de la scène.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*épouvantée*) – Professeur !

Alors qu'elle va vers lui pour le soutenir, le savant arrive derrière la table et, après d'ultimes contorsions, il s'écroule au sol. On ne le voit plus mais on l'entend encore gargouiller.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*catastrophée, elle va regarder derrière la table*) – Professeur ! Oh, mon dieu ! Professeur !

Mais les gargouillements du savant s'amenuisent.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf...

Enfin, il se tait. L'assistante reste un moment, étonnée et muette, à l'observer.

— Scène 2 —

On voit alors une main s'élever et s'abattre sur la table.

L'Assistante (*impressionnée*) – Oh !

Puis une deuxième main apparaît et s'abat également sur la table.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur !

Enfin, le savant réapparaît. Il a un peu de mal à retrouver son équilibre, et s'aide en s'appuyant à la table.

L'Assistante (*admirative*) – Oh ! Professeur ! C'est fantastique ! C'est fabuleux ! Comme vous avez changé !

En effet, le savant a rajeuni. Il semble n'avoir plus qu'une cinquantaine d'années. Ses cheveux sont maintenant gris et plus fournis. Il arbore une petite barbe grise. Il est moins voûté et possède un sympathique petit bedon.

Le Savant – J'ai changé ? C'est vrai ?

L'Assistant – Oh, oui, Professeur ! Vous avez rajeuni !

Le Savant – Rajeuni ? C'est formidable ! (*il fait quelques pas avec précaution*) C'est vrai que je me sens plus souple, moins rouillé ! Quel âge j'ai, d'après vous ?

L'Assistante (*hésitant*) – Eh bien... Je dirais que vous avez atteint la cinquantaine. Cinquante-cinq ans, peut-être...

Le Savant – Cinquante-cinq ans ? Diable ! Cela ne me fait que vingt ans de moins ! Ce n'est pas assez !

L'Assistante – Oh, ce n'est pas si mal !

Le Savant – Taratata ! Je peux obtenir mieux avec le sérum Alpha ! Je n'en ai pas assez bu, voilà tout !

Il se ressaisit de l'éprouvette et la porte à sa bouche.

L'Assistante – Mais, Professeur ! C'est dangereux !

Le Savant – Mais non, ma fille, ce n'est pas dangereux ! Et puis, cinquante-cinq ans, ce n'est pas ce que j'appelle la jeunesse ! D'ailleurs, à cet âge-là, j'avais déjà des problèmes de digestion !

L'Assistante – Ah ?

Le Savant – Oui, impossible de manger du chocolat ! Du chorizo ! Des fraises ! Ou des sardines à l'huile ! Surtout en même temps !

L'Assistante – Mais, Professeur...

Le Savant – Inutile, ma fille ! J'irai jusqu'au bout ! D'ailleurs, j'ai tout prévu. Si jamais je ne parvenais plus à contrôler l'expérience... Par exemple, si je devenais trop jeune, vous pourrez me venir en aide !

L'Assistante – Comment ça ?

Le Savant – J'ai tout prévu ! Vous trouverez des consignes dans mon carnet !

L'Assistante – Votre carnet ? Mais...

Le Savant – J'y ai mis des instructions très précises ! Vous n'aurez qu'à les suivre !

L'Assistante – Mais...

De nouveau, il l'interrompt d'un geste péremptoire, et avale lentement une nouvelle gorgée de son sérum.

Le Savant – Brrr ! J'ai bu de la limonade qui avait meilleur goût, croyez-moi !

Un temps. Il déglutit.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le Savant (*il repose l'éprouvette sur son socle*) – Bien sûr que ça va, ma fille ! Ça va même très bien !

L'Assistante – Il ne se passe rien !

Le Savant – Attendez, voyons ! Il ne faut pas être pressé ! Cela va agir ! (*il a un petit hoquet*) Oui... Je sens que ça commence à faire effet... (*joyeux*) Eh éh ! À moi, les bonnes choses de la vie ! Les fraises ! Le saucisson à l'ail ! La brandade de morue !

Soudain, il a un gros hoquet. Il se fige.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Il est saisi de tremblements.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur ?

Mais il recommence à se contorsionner en tous sens, avec des gestes saccadés, tout en grimaçant horriblement et en râlant.

L'Assistante (*effrayée*) – Professeur ! Oh, mon dieu !

Se contorsionnant de plus en plus et grimaçant de plus belle, il émet des gargouillements.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

Se contorsionnant toujours, il traverse une partie de la scène.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*épouvantée*) – Professeur !

Alors qu'elle va vers lui pour le soutenir, le savant arrive derrière la table et, après d'ultimes contorsions, il s'écroule au sol. On ne le voit plus mais on l'entend encore gargouiller.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*catastrophée, elle va regarder derrière la table*) – Professeur ! Oh, mon dieu ! Professeur !

Mais les gargouillements du savant s'amenuisent.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf...

Enfin il se tait. L'assistante reste un moment, étonnée et muette, à l'observer.

— **Scène 3** —

On voit alors une main s'élever et s'abattre sur la table.

L'Assistante (*impressionnée*) – Oh !

Puis une deuxième main apparaît, et s'abat aussi sur la table.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur !

Enfin, le savant réapparaît, chancelant et s'appuyant à la table.

L'Assistante (*admirative*) – Oh ! Professeur ! C'est fantastique ! C'est fabuleux ! Comme vous avez changé !

En effet, le savant a de nouveau rajeuni. Cette fois, il n'a qu'une trentaine d'années. Ses cheveux sont maintenant noirs (ou blonds) et fournis. Il arbore une petite moustache. Il est en pleine forme.

Le Savant – J'ai changé ? C'est vrai ? J'ai encore rajeuni ?

L'Assistante – Oh, oui, Professeur ! Vous avez vraiment rajeuni !

Le Savant – C'est formidable ! (*il fait quelques pas*) C'est vrai que je me sens en pleine forme ! Encore plus léger ! Plus alerte ! Plus dynamique ! (*il sautille à travers la scène*) Eh éh ! Fantastique ! Quel âge j'ai, d'après vous ?

L'Assistante (*hésitante*) – Eh bien... Je dirais que vous avez atteint la trentaine... Trente-cinq ans, peut-être...

Le Savant (*joyeux*) – Trente-cinq ans ? Diable ! Cela me fait quarante ans de moins ! (*il se rembrunit*) Mais ce n'est pas assez !

L'Assistante – Oh, ce n'est pas si mal !

Le Savant – Taratata ! Je peux obtenir beaucoup mieux avec le sérum Alpha ! Il faut que j'en boive davantage, voilà tout !

Il se ressaisit de l'éprouvette et la porte à sa bouche.

L'Assistante (*inquiète*) – Mais, Professeur ! C'est dangereux !

Le Savant – Allons, ma fille ! Trente-cinq ans, ce n'est pas ce que j'appelle la jeunesse ! D'ailleurs, à cet âge-là, j'avais déjà des problèmes de genoux !

L'Assistante – Ah ?

Le Savant – Oui, impossible de jouer au football ! Ou de faire du patin à roulettes ! Et pour ce qui était des sports d'hiver, je devais me contenter de faire des bonhommes de neige !

L'Assistante (*protestant*) – Mais, Professeur...

Le Savant – Inutile, ma fille ! J'irai jusqu'au bout ! D'ailleurs, je vous l'ai dit : Si je ne parviens plus à contrôler l'expérience, si je rajeunis trop, vous pourrez me venir en aide !

L'Assistante – Comment ça ?

Le Savant – Vous trouverez des instructions dans mon carnet !

L'Assistante – Votre carnet ? Mais...

Le Savant (*montrant la table encombrée*) – Il est quelque part par là. Vous le trouverez sans mal !

L'Assistante – Mais...

De nouveau, il l'interrompt d'un geste péremptoire, et avale lentement une nouvelle gorgée de son sérum.

Le Savant – Brrr ! J'ai bu du jus de chaussette qui avait meilleur goût, croyez-moi !

Un temps. Il déglutit.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le Savant (*il repose l'éprouvette sur son socle*) – Bien sûr que ça va, ma fille ! Ça va même parfaitement !

L'Assistante – Il ne se passe rien !

Le Savant – Ne soyez donc pas si pressée ! Cela va faire effet, j'en suis sûr ! (*il a un petit hoquet*) Oui... Je sens que ça marche ! (*joyeux*) Eh éh ! À moi, les sports extrêmes ! Le rugby ! La pétanque ! Le VTT !

Soudain, il a un gros hoquet. Il se fige.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Il est saisi de tremblements.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur ?

Mais il recommence à se contorsionner en tous sens, avec des gestes saccadés, tout en grimaçant horriblement et en râlant.

L'Assistante (*effrayée*) – Professeur ! Oh, mon dieu !

Se contorsionnant de plus en plus et grimaçant de plus belle, il émet des gargouillements.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

Se contorsionnant toujours, il traverse une partie de la scène.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*épouvantée*) – Professeur !

Alors qu'elle va vers lui pour le soutenir, le savant arrive derrière la table et, après d'ultimes contorsions, il s'écroule au sol. On ne le voit plus mais on l'entend encore gargouiller.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*catastrophée, elle va regarder derrière la table*) – Professeur ! Oh, mon dieu ! Professeur !

Mais les gargouillements du savant s'amenuisent.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf...

Finalement il se tait. L'assistante reste un moment, étonnée et muette, à l'observer.

— **Scène 5** —

On voit alors une main s'élever et s'abattre sur la table.

L'Assistante (*impressionnée*) – Oh !

Puis une deuxième main apparaît, et s'abat aussi sur la table.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur !

Finally, le savant réapparaît, chancelant, en s'appuyant à la table.

L'Assistante (*admirative*) – Oh ! Professeur ! C'est fantastique ! C'est fabuleux ! Comme vous avez changé !

En effet, le savant a de nouveau rajeuni. Cette fois, c'est un adolescent boutonneux, mal à l'aise dans des vêtements trop amples et trop longs pour lui. Il a une épaisse tignasse et une voix éraillée.

Le Savant – J'ai changé ? C'est vrai ? J'ai encore rajeuni ?

L'Assistante – Oh, oui, Professeur ! Vous avez vraiment rajeuni !

Le Savant – C'est cool ! (*il fait quelques pas maladroits*) C'est vrai que je me sens vraiment différent ! Et vous avez vu comme j'ai maigri ! J'ai même rapetissé ! (*il secoue ses manches trop longues*) Et ma voix ? Vous entendez comme elle est différente ? Cool ! Quel âge j'ai, d'après vous ?

L'Assistante (*hésitante*) – Eh bien... Je dirais que vous êtes adolescent... Quinze ans, peut-être...

Le Savant (*joyeux*) – Quinze ans ? Cool ! Cela me fait soixante ans de moins ! C'est bien ! (*il se rembrunit*) Mais ce n'est pas assez !

L'Assistante – Oh, ce n'est pas si mal !

Le Savant – Taratata ! Je peux obtenir encore mieux, avec le sérum Alpha ! Beaucoup mieux ! Il suffit que j'en boive davantage, voilà tout !

Il se ressaisit de l'éprouvette et la porte à sa bouche.

L'Assistante (*inquiète*) – Mais, Professeur ! C'est dangereux !

Le Savant – Cool, ma fille ! Quinze ans, ce n'est pas vraiment ce que j'appelle la jeunesse ! D'ailleurs, à cet âge-là, je n'étais pas si bien dans ma peau !

L'Assistante – Ah ?

Le Savant – Oui... Pour être honnête, j'avais plein de boutons sur la figure. Et puis je n'avais pas le droit de sortir avec les copains ! (*il fait la grimace*) Et puis, pour ce qui était des filles... Hum... Enfin, bref ! Je préfère rajeunir encore un peu !

L'Assistante (*protestant*) – Mais, Professeur...

Le Savant – Inutile ! J'irai jusqu'au bout ! D'ailleurs, je vous le répète : Si je ne parviens plus à contrôler l'expérience, si je rajeunis un peu trop, vous pourrez me venir en aide !

L'Assistante – Comment ça ?

Le Savant – Je vous l'ai dit ! Vous trouverez des instructions dans mon carnet !

L'Assistante – Votre carnet ? Mais...

Le Savant – Tout est prévu ! Soyez cool, quoi !

L'Assistante – Mais...

De nouveau, il l'interrompt d'un geste péremptoire, et avale lentement une nouvelle gorgée

de son sérum.

Le Savant – Brrr ! J'ai bu de l'huile de foie de morue qui avait meilleur goût, croyez-moi !

Un temps. Il déglutit.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le Savant (*il repose l'éprouvette sur son socle*) – Bien sûr que ça va, ma fille ! Ça va même très bien !

L'Assistante – Il ne se passe rien !

Le Savant – Ne soyez donc pas si pressée ! Cela va marcher, j'en suis sûr ! (*il a un petit hoquet*) Oui... Je sens que ça marche ! (*joyeux*) Eh éh ! À moi, les joues bien lisses ! Les sorties en mobylette ! Et les surprises-parties !

Soudain, il a un gros hoquet. Il se fige.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Il est saisi de tremblements.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur ?

Mais il recommence à se contorsionner en tous sens, avec des gestes saccadés, tout en grimaçant horriblement et en râlant.

L'Assistante (*effrayée*) – Professeur ! Oh, mon dieu !

Se contorsionnant de plus en plus et grimaçant de plus belle, il émet des gargouillements.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

Se contorsionnant toujours, il traverse une partie de la scène.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*épouvantée*) – Professeur !

Alors qu'elle va vers lui pour le soutenir, le savant arrive derrière sa table et, après d'ultimes contorsions, il s'écroule au sol. On ne le voit plus mais on l'entend encore gargouiller.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*catastrophée, elle va regarder derrière la table*) – Professeur ! Oh, mon dieu ! Professeur !

Mais les gargouillements du savant s'amenuisent.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf...

Finalement il se tait. L'assistante reste un moment, étonnée et muette, à l'observer.

— Scène 6 —

On voit alors une main s'élever et s'abattre sur la table.

L'Assistante (*impressionnée*) – Oh !

Puis une deuxième main apparaît, et s'abat aussi sur la table.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur !

Finalement, le savant réapparaît. Chancelant, il s'aide en s'appuyant à la table.

L'Assistante (*admirative*) – Oh ! Professeur ! C'est fantastique ! C'est fabuleux ! Comme

vous avez changé !

En effet, le savant a de nouveau rajeuni. Cette fois, c'est un petit enfant de cinq ans. Ses vêtements sont vraiment trop grands pour lui. Il fait quelques pas, maladroits et, rapidement, commence à sucer son pouce. Il a une toute petite voix infantile.

Le Savant – C'est vrai, dis ? J'ai changé ? Je suis devenu très jeune ?

L'Assistante – Oh, oui, Professeur ! Vous avez vraiment rajeuni !

Le Savant – C'est bien, dis donc ! (*il fait quelques pas*) Mais, mes habits, ils sont trop grands, maintenant ! C'est malin ! (*il remonte les jambes de son pantalon*) Je risque de me casser la figure (*il fait encore quelques pas sur la scène et manque en effet de tomber*). Et à ton avis, dis, quel âge j'ai, maintenant ?

L'Assistante (*hésitante*) – Eh bien... Je dirais que vous êtes un enfant... Un tout petit enfant... A peine cinq ans ...

Le Savant (*joyeux*) – Cinq ans ? C'est chouette ! Si je compte bien... (*il compte sur ses doigts*) Ça me fait soixante et dix ans de moins ! Super ! (*il se rembrunit*) Mais ce n'est pas assez, quand même !

L'Assistante – Oh, ce n'est pas si mal !

Le Savant – Oh non ! Je crois que je peux devenir encore plus petit, avec le sérum Alpha ! Si j'en bois encore !

Il se ressaisit de l'éprouvette et la porte à sa bouche.

L'Assistante (*inquiète*) – Mais, Professeur ! C'est dangereux !

Le Savant – Oh toi, ça va, hein ! Ferme ta boîte à camembert ! Cinq ans, c'est pas assez jeune ! D'ailleurs, à cinq ans, moi, je suis pas content !

L'Assistante – Ah ?

Le Savant – Oui... Ma maman elle veut pas que j'aille jouer dans la rue ! Et puis j'ai pas le droit de monter sur le dos de Médor ! Et, même, je peux pas manger des glaces entre les repas !

L'Assistante (*protestant*) – Mais, Professeur...

Le Savant – Oh, et puis zut, crotte et flûte ! D'ailleurs, si ça marche mal, tu sais comment il faut faire pour t'occuper de moi, non ?

L'Assistante – Comment ça ?

Le Savant – Je te l'ai déjà dit ! C'est écrit dans mon carnet !

L'Assistante – Votre carnet ? Mais...

Le Savant – Tu sais pas lire ou quoi ?

L'Assistante – Mais...

De nouveau, il l'interrompt d'un geste péremptoire, et avale lentement une nouvelle gorgée de son sérum.

Le Savant – Brrr ! J'ai bu du sirop pour la toux qui avait meilleur goût, crois-moi !

Un temps. Il déglutit.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Le Savant (*il repose l'éprouvette sur son socle*) – T'es bête ! Bien sûr que ça va ! Ça va même super bien !

L'Assistante – Il ne se passe rien !

Le Savant – Mais t'es toujours pressée ! Cela va marcher, tu vas voir ! (*il a un petit hoquet*) Oui... Ça marche ! (*joyeux*) Eh éh ! Je vais faire du rodéo avec le chien ! Et puis j'irai jouer aux billes dans la rue ! Et puis j'enfermerai le chat dans la machine à laver ! Et puis je mangerai une glace à 5 boules !

Soudain, il a un gros hoquet. Il se fige.

L'Assistante (*inquiète*) – Professeur, ça va ?

Il est saisi de tremblements.

L'Assistante (*même jeu*) – Professeur ?

Mais il recommence à se contorsionner en tous sens, avec des gestes saccadés, tout en grimaçant horriblement et en râlant.

L'Assistante (*effrayée*) – Professeur ! Oh, mon dieu !

Se contorsionnant de plus en plus et grimaçant de plus belle, il émet des gargouillements.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

Se contorsionnant toujours, il traverse une partie de la scène.

Le Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*épouvantée*) – Professeur !

Alors qu'elle va vers lui pour le soutenir, le savant arrive derrière sa table et, après d'ultimes contorsions, il s'écroule au sol. On ne le voit plus mais on l'entend encore gargouiller.

Voix du Savant – Glorb... Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf... Glouba... Blig...

L'Assistante (*catastrophée, elle va regarder derrière la table*) – Professeur ! Oh, mon dieu ! Professeur !

Mais les gargouillements du savant s'amenuisent.

Voix du Savant – Glorb...Burg... Gloup... Glab... Borg... Murf...

Finalement, il se tait. L'assistante reste un moment, étonnée et muette, à l'observer.

— **Scène 7** —

L'Assistante (*interloquée, elle ne sait que faire*) – Oh, mon dieu ! Professeur ! Dans quel état vous êtes !

Elle se baisse et se relève en tenant un gros bébé dont les vêtements d'adulte trop amples commencent à tomber

L'Assistante (*stupéfaite*) – Oh, Professeur ! Vous avez trop rajeuni ! Vous n'avez pas 5 mois !

Le bébé commence à pleurer.

L'Assistante – Oh, mon dieu ! Il commence à pleurer ! (*elle s'empresse de le bercer entre ses bras*) Calmez-vous, Professeur ! Ne pleurez pas !

Mais le bébé pleure de plus belle. L'assistante fait quelques pas nerveux sur scène tout en continuant à le bercer.

L'Assistante – Il ne faut pas pleurer, voyons ! (*elle se fait plus douce*) Calme ! Calme ! (*elle chantonne pour le calmer*) « Fais dodo, Colas, mon petit frère, fais dodo, t'auras du lolo »...

Le bébé n'émet plus que quelques pleurs sporadiques

L'Assistante (*reprenant avec douceur*) – Ça va aller... Là... Là... On se calme, le bébé... On se calme... (*catastrophée*) Mon dieu ! Qu'est-ce que je vais faire, maintenant ? Il ne sait plus marcher ! Il ne sait plus parler ! Il ne sait plus rien faire ! Ah lala lala lala ! (*elle est sur le point de pleurer mais se ressaisit*) C'est à moi de trouver une solution !

Elle se souvient brusquement.

L'Assistante – Le carnet ! Oui ! Le carnet du professeur ! Il m'a laissé des instructions au cas où l'expérience irait trop loin ! Où est-il ?

Elle va à droite et à gauche, soulevant des papiers et des livres, à la recherche du carnet.

L'Assistante – Où est ce carnet, bon sang ? Il faut absolument que je le trouve !

Enfin, elle le découvre sous une pile de livres.

L'Assistante – Ah ! Le voilà !

Tenant toujours le bébé entre ses bras, elle s'empare du carnet qu'elle pose sur la table. Elle le feuillette.

L'Assistante – Voyons ! Il a dû se douter que ça finirait comme ça ! Il a sûrement prévu quelque chose ! (*elle tourne fébrilement les pages*) Ah, ici ! (*elle lit*) « Instructions de dernière urgence » (*pour elle-même*) C'est le cas ! (*elle lit de nouveau*) « Au cas où cette expérience m'échapperait et me ramènerait trop loin dans ma jeunesse, voici ce qu'il faudra faire absolument... » (*à part*) Oui, Professeur ! Dites vite ! (*elle lit*) « Premièrement : récupérer, sur la table, une boîte en carton bleu marquée « Baby-Lolo »

Intriguée, elle regarde sur la table, à la recherche de la boîte.

L'Assistante – Baby-Lolo ? Qu'est-ce que c'est que ça ? (*elle aperçoit la boîte et s'en saisit*) Ah, là : Cette boîte ! (*elle lit ce qu'il y a écrit dessus*) « Baby-Lolo. Lait maternisé en poudre » !

Un peu étonnée, elle revient au carnet dont elle lit les notes suivantes.

L'Assistante (*lisant*) – « Deuxièmement : sélectionner avec soin un récipient gradué muni d'une tétine »

Toujours intriguée, elle regarde sur la table, à la recherche du récipient.

L'Assistante – Un récipient gradué ? Avec une tétine ? Qu'est-ce que c'est que ça ? (*elle aperçoit l'objet et s'en saisit*) Ah ! Ceci ! (*elle ouvre des grands yeux ébahis*) Mais... C'est un biberon !

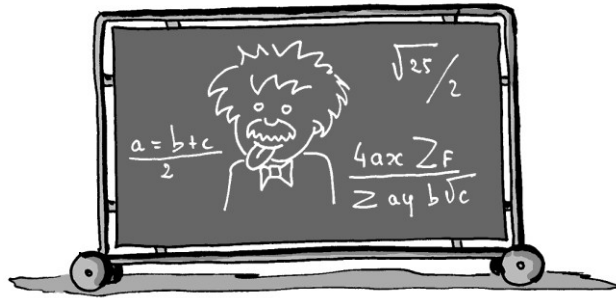
Sidérée, elle revient au carnet dont elle lit les dernières notes.

L'Assistante – « Troisièmement : Remplir le biberon avec le lait maternisé. Ajouter de l'eau minérale. Mélanger. Faire tiédir. Me donner à manger... Et surtout bien veiller à ce que je fasse un rot, à la fin du repas, sinon je m'étouffe ».

Elle regarde le bébé, puis le biberon, puis le lait maternisé, puis de nouveau le bébé.

L'Assistante (*d'un ton de léger reproche*) – Professeur ! Vous exagérez !

RIDEAU



Quelques indications

Personnages

Chaque « âge » de savant est interprété par un comédien différent, sauf le savant « bébé » qui sera un poupon de celluloïd (tous porteront la même paire de lunettes).

Les différences d'âges du savant pourront être marquées par la chevelure, l'absence de chevelure, ou la rareté des cheveux (un crâne « dégarni » pour le savant vieillard, une chevelure grise pour le savant d'âge mûr). De même une barbe blanche pourra devenir une barbichette grise, puis une petite moustache noire.

Lorsque le savant devient adolescent, puis enfant, ses vêtements se feront plus amples : blouse aux manches trop longues, pantalon accordéonné. On prendra soin de choisir des acteurs de plus en plus petits et de les doter de vêtements de plus en plus grands.

Le savant « très vieux » sera un peu voûté. Le savant « d'âge mûr » pourra avoir un peu d'embonpoint. Le savant « enfant » pourra sucer son pouce.

Les acteurs jouant les savants rajeunis seront en place sous la table, avant le lever de rideau. L'un d'eux imitera les pleurs du bébé, lorsque le savant arrivera à ce stade...

Décor

Au centre de la scène se tient un long bureau fermé dont les pans empêchent de voir dessous. S'il n'est pas possible de trouver ce genre de meuble, on peut utiliser une simple table et la recouvrir d'une grande toile blanche dont les pans retombent au sol.

Des chaises sont disposées çà et là. Elles sont chargées de livres et de classeurs.

On peut aussi placer, en fond, un grand tableau noir. Il sera recouvert de formules scientifiques, de symboles chimiques et autres équations mathématiques.

Costumes

Vêtements de ville ordinaires et blouses blanches pour le savant et son assistante. L'assistante arrivera vêtue d'un imperméable.

Ils porteront tous deux des lunettes pour accentuer leur côté « intellectuel ».

Accessoires

Différents objets scientifiques encombreront la grande table centrale : Au moins une grande éprouvette graduée, posée sur un socle, et des flacons et fioles contenant des substances diversement colorées. On pourra aussi y trouver des cornues, un alambic, un réchaud, un

microscope, une balance de précision, une lampe, ainsi que des classeurs, des livres, des crayons....

Des feuilles de papier sont éparpillées partout sur le sol et sur la table. Des livres encombrant également le sol et les chaises.

Un gros carnet sera placé sous une pile de livres ou de feuilles volantes.

Une serviette (ou un cartable) pour l'assistante, à son arrivée. Elle pourra aussi tenir un parapluie.

Un poupon de celluloid (avec des lunettes) représentera le savant bébé.

Un biberon (mêlée aux flacons et fioles)

Une boîte de « lait maternisé », en carton de couleur bleu (posée sur la table).